

Articles d'Angélique Rabary et Robert Fabre

REVUE DU TARN

(p. 207-208 du numéro de l'automne 2019, n° 255)

MÉMOIRE

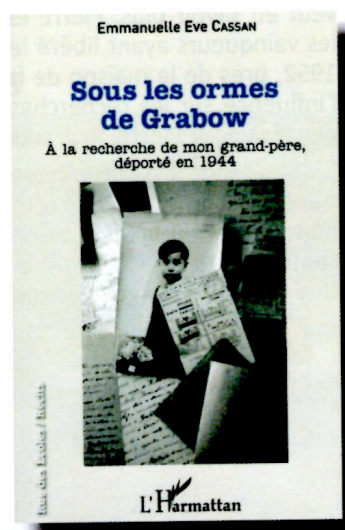
Emmanuelle Eve Cassan

Sous les ormes de Grabow

L'Harmattan – juillet 2019 – 118 pages – Prix : 16 €

Une boîte fermée au fond d'une armoire, quelques documents et photographies d'un mystérieux Pierre et un lourd secret à la clé... Tel est le point de départ de l'étonnante odyssée entamée à l'adolescence par Emmanuelle Ève Cassan dans les années 1980 : « Tout un monde apparaissait devant mes yeux émerveillés. »

L'auteure et narratrice découvre que l'inconnu est son grand-père maternel. Il était né à Albi en 1925 et vivait dans le quartier de la Madeleine. « Aimait-il parcourir Albi, ce joyau du Languedoc, aller s'asseoir au cloître, arpenter les bords du Tarn ? (...) Petit, allait-il souvent jouer au parc Rochegude comme moi ? (...) A-t-il peint la lumière vespérale sur la cathédrale et le Tarn, cet incroyable éclat flamboyant qui certains soirs dore la ville ? » En questionnant ses proches, Emmanuelle Ève reconstitue son histoire... pierre après pierre. Arrêté en 1944 à l'âge de 19 ans, le jeune homme avait été déporté à Sachsenhausen, avant de disparaître corps et bien en



Revue du Tarn, Automne 2019, n° 255

207

mai 1945 dans la folie meurtrière de la Seconde Guerre mondiale. La mère de Pierre, Yvonne, s'était démenée pour tenter de retrouver son fils unique, « seule face à une armée et à une bureaucratie débordées par le nombre écrasant de victimes, de disparus ». Le flambeau d'Yvonne morte en 1963 est ainsi repris vingt ans plus tard par Emmanuelle Ève, forte de la même détermination à la recherche de celui qui est passé du statut de fils disparu à celui de père absent et de grand père mystère.

« Chaque courrier – postal tout d'abord, électronique par la suite – demeurait, malgré les nombreuses déceptions, porteur d'espoir ». L'enquête est longue et éprouvante, s'étirant sur trois décennies, explorant chaque piste jusqu'aux plus illusoires et employant tous les moyens à disposition. Parallèlement, la jeune fille se mue en femme et en mère, se forge une carrière de traductrice et part vivre aux États-Unis puis en Belgique. Mais l'ombre de Pierre demeure, comme une blessure qu'il faudra bien refermer un jour.

Le dénouement poindra inopinément au détour d'un séjour en Allemagne en 2017. Et « en un claquement de doigts, tout refait surface. » La piste sera enfin la bonne, débouchant sur le rebondissement tant attendu. L'histoire tient le lecteur en haleine jusqu'à la dernière page, servie par un beau style clair et nerveux et plusieurs illustrations. Un livre qui se vit plus encore qu'il ne se lit.

Angélique Rabary

À la recherche du grand-père, déporte. Le livre est une quête et une enquête. Un grand-père inconnu, mort en déportation en 1945. Pierre Combes habitait le quartier de la Madeleine à Albi. Un beau et grand jeune homme dont on ne parlait pas dans l'enfance d'Emmanuelle. Et puis, un jour par hasard, dans l'armoire maternelle, sous le regard des chats, la découverte d'un coffret avec des papiers concernant le grand-père oublié. Pourquoi son arrestation au Boulou en 1943 ? Une activité résistante justifiant le passage en Espagne ? Une histoire d'amour hors mariage et une grossesse non désirée, si mal vue alors. L'auteur n'a pas obtenu d'informations de sa grand-mère biologique, qui a échappé à la déportation. Leur fille, la mère de l'auteur a été adoptée par la mère de Pierre. Une autre révélation que cette adoption !

Compiègne, Sachsenhausen, Orianenbourg et en avril 1945, l'évacuation à pied vers Grabow, la mort par dysenterie, c'est l'itinéraire probable de Pierre mais Emmanuelle veut en savoir plus. Pierre est-il vivant ? A-t-il refait sa vie en URSS ou aux États-Unis, les vainqueurs ayant libéré les camps ? On l'aurait même vu en uniforme américain en 1952, près de la maison de la Madeleine. Sa vie professionnelle et personnelle a eu de l'influence sur les recherches. Les passages à Albi « joyau du Languedoc » ravivent les pensées pour Pierre, le grand-père.

La visite à Sachsenhausen va faire aboutir la piste vers Grabow en 2018. Une transcription phonétique erronée a fait de Pierre Combes un Père Kombess. La boucle est bouclée devant la stèle commémorative sous les ormes de Grabow sous l'œil d'un chat, comme quand elle ouvrait le coffret aux secrets en 1984. Un récit prenant et émouvant. Une mémoire ravivée par cette longue quête.

Robert Fabre